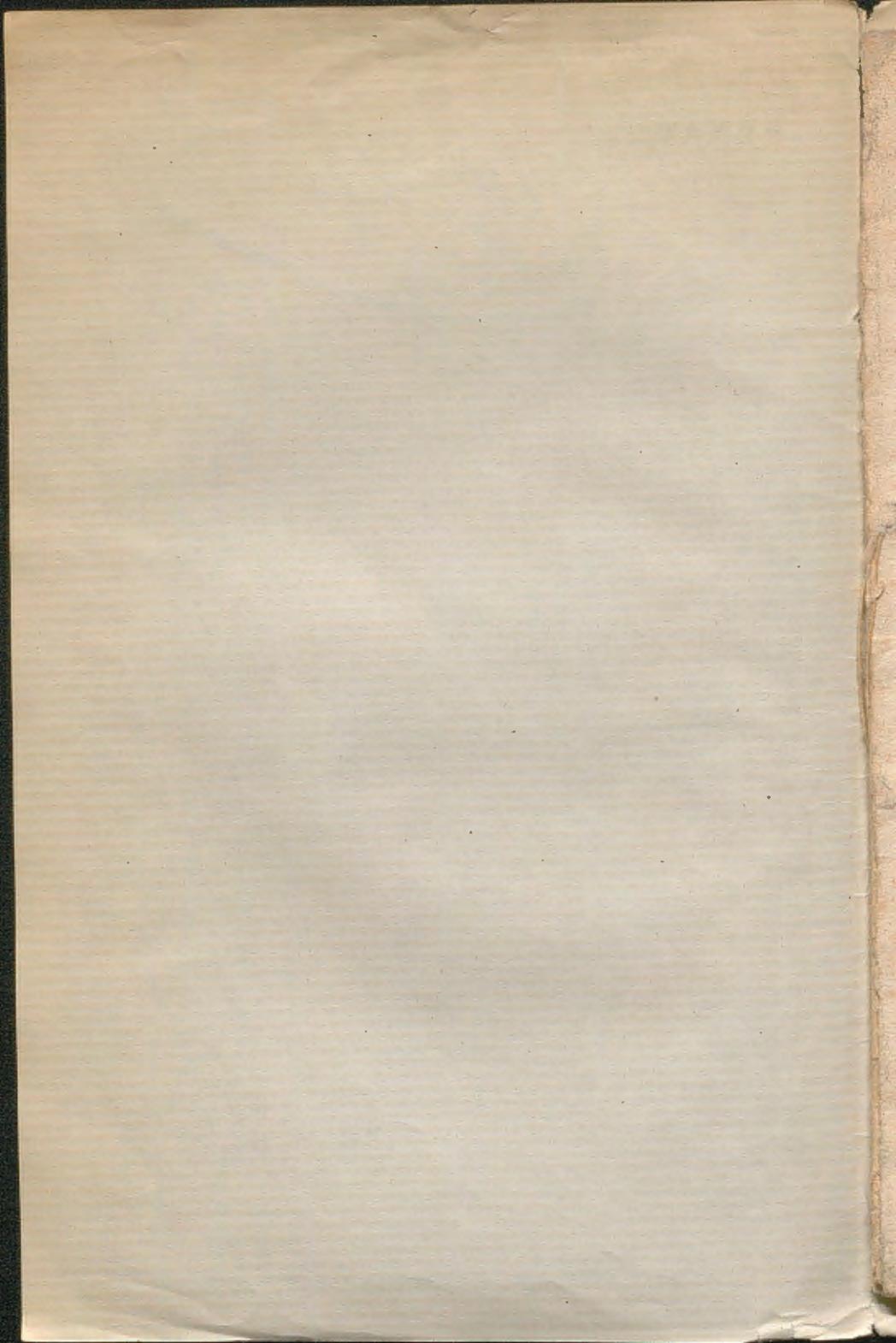


SENAT

1844

Paris, le

188



Cote 184

D. B. G. Serial



J. B. Huet inv. 1790.

# LA CULOTE,

CHANSON ÉROTIQUE,

SUR DIFFÉRENS SUJETS,

*Et singulièrement sur la Révolution Françoise,*

Par le Sieur BELIER, Sergent de la Garde-Nationale  
de Versailles.

*par Dupuyt*



---

A P A R I S,

Chez GIRARDIN Libraire, au Cloube Littéraire,  
Jardin du Palais-Royal,

*Avec Lépens de l'Artur.*

## RESEARCH TOPICS

## 卷之三

卷之三

---

---

# LA CULOTE, CHANSON ÉROTIQUE.

---

AIR: *Ne Dérangez pas le Monde &c.*

O Culote! je te chante,  
Pépinière des Mortels,  
Rien sans toi ne les contente,  
Ils te doivent des Autels:  
Malgré leur vanité ~~foré~~  
Qu'ils m'écoutent, je prétends  
Démontrer que la Culote  
Est digne de leur encens.



Bien des siècles avant Rome,  
Celui des Dieux qui peut tout,  
De rien voulut créer l'Homme,  
Il n'en put venir à bout;  
Pourquoi? C'est qu'il vit en note  
Dans le Livre du Destin,  
Qu'il falloit que la Culote  
Donnât l'Etre au Genre Humain.



A

A ce que nous dit Ovide,  
 ( Epoux ne tremblez vous pas ) ?  
 Jupiter est intrépide  
 Pour faire des Menélas,  
 Ah ! qu'il sçait pousser la bote  
 Ce galant maître des Cieux,  
 Que sa féconde Culote  
 A multiplié les Dieux.



Quand le fier Dieu de la Thrace  
 A Cypris offrit son cœur,  
 Son œil, où se peint l'audace  
 La fit trembler de frayeur;  
 Mais lorsque, dans une Grotte,  
 Il lui dit mille douceurs,  
 Elle lorgna sa Culote,  
 Il eut bientôt ses faveurs.



Ah ! qu'elle charmante proye  
 Echut au fils de Thétis,  
 Mais devant les murs de Troye  
 On lui ravit Briséïs,  
 Cet invincible Epirote  
 Fit rage pour la r'avoir,

( 3 )

Ce n'étoit que sa Culote  
Qui causoit son désespoir.



Procris dit, cherchant Céphale,  
Qu'est devenu mon Epoux?  
Une odieuse Rivale  
Me prive d'un bien si doux;  
Je l'apperçois, il marmote,  
Viens, ôte mes soupçons noirs,  
Fais remplir à ta Culote  
Ses légitimes devoirs.



#### JASON A MEDÉE

O Dieux! Cruelle Médée,  
Tu tiens mes fils dans tes bras,  
De Mégère possédée  
Tu leur donnes le trépas.

#### RÉPONSE DE MEDÉE.

Aurais-je, lâche Argonaute,  
Dans ton Cœur porté l'effroi,  
Si ton ingrate Culote  
N'avoit point trahi sa foi.



( 4 )

Ma Lucrèce est outragée,  
Dit Collatin en fureur;  
Que la Vertu soit vengée,  
Que Tarquin soit en horreur:  
Brutus digne Patriote,  
Si tu doutais de l'affront,  
Qu'hier me fit sa Culote,  
Jette les yeux sur mon front.



Que vois-je ? Dieux ! c'est Mausole  
Qui subit le sort fatal ;  
Sa moitié qui se désole,  
S'écrie, au sort de son mal :  
Ah ! je défens qu'on me l'ôte  
Cet époux si cher, si beau,  
Des cendres de sa Culote  
Mon corps sera le tombeau.



D'Hero, fille aimable & tendre  
Déplorons le triste sort,  
Elle dit : j'attens Léandre,  
Il paroît, Ciel, il est mort !  
Contre nous l'onde comploté;  
Si tu vivois cher amant,

A mon aspect ta Culote  
Feroit quelque mouvement.



Vénus Reine du beau sexe  
Dit à son juge Paris,  
Eh quoi! ton ame est perplexe,  
Junon vaut - elle Cipris?  
Ah! si Minerve est capote,  
Si le fruit d'or m'est donné,  
Je promets à ta Culote  
Le sort le plus fortuné.



Mercure avec sa logique  
Eût été bon Procureur;  
Que du Corps diplomatique  
Il connoissoit l'art trompeur!  
En mentant comme Hérodote,  
Il séduissoit un tendron;  
Pour obliger la Culote  
Du rival d'Amphitron.



Pourquoi jadis Lavinie  
Dit-elle au fils de Vénus?  
A toi je veux être unie  
Et j'abandonne Turnus;

( 6 )

C'est qu'elle n'etoit pas sote  
Dans le choix de son Vainqueur,  
Enée offrit sa Culote,  
Turnus n'offrit que son cœur.



Je prouve encor par l'Histoire  
D'Héloïse & d'un Docteur,  
Que la Culote a la gloire  
De l'emporter sur le cœur;  
Tout en ces amans dénote  
Les plus constantes Amours,  
Abélard perd sa Culote,  
On le quitte pour toujours.



Ecoutez : ah ! c'est risible,  
Ce tour vaut bien du nouveau,  
Gigès se rend invisible,  
Se fait Roi par un anneau;  
Ici l'Histoire radote,  
De la Reine il fut le choix;  
Ce ne fut que sa Culote  
Qui le mit au rang des Rois.



Parois ici , Marc-Antoine  
 Digne vainqueur de Brutus,  
 Toi seul tu valois un Moine  
 Dans l'action de Vénus;  
 En vain le fort te bâlote  
 Par un caprice inhumain,  
 Tu soutiens par ta Culote  
 La gloire du nom Romain.



L'Homme voit dans la Nature  
 Périr tous ses monumens ;  
 La doctrine d'Epicure  
 Brave encor la faulx du temps ;  
 On abandonne Aristote  
 Tout court à ce séducteur ;  
 C'est qu'il fait dans la Culote,  
 Consister notre bonheur.



Vous qui faites nos délices ,  
 Beautés qui donnez des loix ,  
 Sur nos modernes Narcisses  
 Ne fixez point votre choix ,  
 Je plains Echo qui sanglote ,  
 Qui soupire à tout moment

De douleur pour la Culote  
De son beau, mais fôt Amant.



Vénus au temple de Gnide,  
Dit à sa charmante Cour,  
Quel fut le plus intrépide  
Des Mortels en fait d'Amour?  
Qu'a Malbrough nul ne se frote,  
Cria la Nimphe aux cent voix;  
On chante plus sa Culote  
Que ses glorieux exploits.



Un Jour en sote posture  
A l'objet de son ardeur;  
Damis dit : ma flamme est pure;  
Fuyez un vil Corrupteur;  
Le repentir suit la faute:  
Ah! dit Chloé, quel Oison!  
Fuis, c'est ta lâche Culote  
Qui t'a dicté ton Sermon.



Lorsque dans une ruelle  
Arrive un Abbé de Cour,  
Il dit ces mots à sa Belle  
Pour lui peindre son amour:

Iris, malgré ma Calote  
 Je ne suis point un Béat;  
 Apprenez que ma Culote  
 Abhorre le Célibat.



Une Novice Ursuline

Humblement en oraifon,  
 Des péchés que l'on devine  
 Au Ciel demandoit pardon,  
 Elle veut, notre dévote,  
 S'y confacer à jamais,  
 Satan paroît en Culote  
 Adieu ses pieux projets.



*Un Père à sa Fille.*

D'un Amphion qui m'enchante  
 Ah! ma Fille, approche-toi,  
 Dieux! que sa voix est touchante,  
 A ton sexe il fait la loi.

*Réponse de la Fille.*

Me croyez-vous idiote,  
 Fuyons plutot ce Castra;  
 Ce Monstre de sa Culote  
 Me chante les Libera.



Un Auteur qui sur sa Lyre  
 Chante sur un ton de deuil,  
 Des Grands par une Satyre  
 Prétend rabaisser l'Orgeuil ;  
 Je connois mieux l'antidote  
 Contre la fierré des Grands,  
 La voïci, c'est la Culote  
 Qui rapproche tous- les Rangs.



Le plaisir un jour à Gnide  
 Mit le désir en courroux,  
 Le plaisir devint timide  
 Il cria grace à genoux ;  
 Poussé par une bigote  
 On vit s'armer le désir ;  
 Il assaillit la Culote  
 Où se cacha le plaisir.



Un problème est dans ma tête ;  
 Cherchons sa solution ,  
 Quand le calme & la tempête  
 Pour nous sont-ils d'union ?  
 Je réponds en Aristote ;  
 Quand le calme est dans le cœur ;

Quand la tempête ( 1 ), ô culote !  
Est l'agent de ton bonheur.



Une Belle follicite

Pour le gain de son procès,  
Chez son juge hétéroclite  
Elle veut avoir accès ;  
Il la reçoit en bon hôte,  
Ce jeune objet est lorgné ;  
Cloris plaît à sa Culote  
Voilà son procès gagné.



Chantez cet exploit , ma lyre ,

De l'Amour triomphateur ,  
Qui combatit un Satyre ;  
L'Hymen étoit spectateur ;  
L'Amour lui porta une hôte ;  
Il est mort , qu'en font-ils ? Bref  
Le Vainqueur prit sa Culote  
Le Spectateur eut son chef .



Cupidon toujours nous mène ,  
Il est toujours triomphant ;

---

( 1 ) La fougue des sens ,

Le terrible fils d'Alcmène  
 Près d'Omphale est un enfant ;  
 De Bizance le Despote  
 Qu'on ose à peine entrevoir ,  
 On le prend par la Culote ,  
 Pour captiver son pouvoir.




---

## RÉVOLUTION FRANÇOISE.

*Sentiment de l'Auteur sur la Prise de la Bastille.*

NON, la Bastille emportée  
 Par le Citoyen Soldat ,  
 N'est point Rome ensanglantée  
 Par l'affreux Triumvirat ;  
 D'Esclave que l'on garote ,  
 Tout François devient Guerrier ,  
 Il défendroit sa Culote  
 Contre l'Univers entier.



## A U R O I.

Pour toi ma Muse animée ,  
 Bon Prince , te chantera :

Caches-toi dans une armée,  
 Mon cœur t'y découvrira :  
 Tes bienfaits tracent la note  
 Des François pour ce refrain :  
 Dieux ! conservez la Culote  
 Qui nous fit notre Dauphin.



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Auguste & digne Assemblée,  
 Je te consacre un couplet ;  
 Pour nous sois toujours zélée,  
 Rends notre bonheur complet ;  
 Tu mets, ah Dieux ! quelle bote !  
 Le Despotisme au tombeau :  
 Jamais vaillante Culote  
 N'obtint triomphe plus beau.



A LA PATRIE

Paris, ma chère Patrie,  
 T'a fait rentrer dans tes droits.  
 Tu vois l'Aristocratie  
 Par lui réduite aux abois ;  
 Bailly son sage pilote  
 Est aidé d'un Scipion (1).

(1) M. de la Fayette.

Digne de porter Culote,  
D'etre ami de Wafington.



SUR LES GARDES-FRANÇOISES.

On a soutenu cent thèses  
Contre & pour la liberté,  
Les vaillans Gardes-Françaises  
Lèvent la difficulté;  
Jusqu'aux belles Patriotes  
Suivent ces Grecs Citoyens,  
Pour assaillir les Culotes  
De tous les maudits Troyens.



LE HAUT-CLERGÉ,  
Aux Députés Patriotes.

Nous ôter nos Priviléges,  
Mettre nos biens à l'encañ,  
Ah! redoutez, Sacrilèges,  
Les foudres du Vatican;  
Un traitement de linoes,  
Nous qui sommes des vautours;  
Aux projets de nos Culotes  
L'or est du plus grand secours.



## RÉPONSE DES DÉPUTÉS PATRIOTES

Au Haut-Clergé.

Malgré votre résistance,  
 Vous subirez notre loi,  
 Votre amour pour l'opulence  
 Nous annonce assez pourquoi:  
 A ce que couvre une Côte  
 Vous prouvez tant de valeur;  
 C'est qu'on vous fit la Culote,  
 Messieurs, aux dépens du cœur.



## SUR LES INTENDANS DE PROVINCE.

A l'Intendant de Province  
 Qui n'est qu'un archivoleur,  
 Nous donnions, ainsi qu'au Prince,  
 Le titre de Monseigneur;  
 Aujourd'hui, qu'il est pagnote !  
 Ce harpon si redouté,  
 Dont le cœur & la Culote  
 Se gonfloient de vanité.



## LES ENFANS TROUVÉS AU ROI.

Prince cheri, Prince auguste,  
 Ton cœur demande la paix;

O bon Roi ! d'un vœu si juste  
 Attends de nous le succès ,  
 Nous pardonnons sans riotes  
 Aux Sirenes de ta Cour ;  
 Même aux perfides Culotes  
 Qui nous ont donné le jour.



### AUX TROUPES FRANÇOISES.

Qui se montre aujourd'hui brave  
 Est rémunéré demain ,  
 Soldat , tu n'es plus esclave  
 Des Hommes à parchemin ;  
 Combien , dit une anecdote ,  
 De ces prétendus Héros ,  
 Par la brique & la Culote ,  
 Ont été faits Généraux.



### SUR LES MOINES.

Saint Bernard , homme sans vice  
 Dit à l'enfroqué troupeau ,  
 Ne porte point le Cilice ,  
 Il fatigué trop la peau ,  
 Je veux que tu te dorfores ;  
 Mais après un bon repas ,

Prenons

Prenons soin de nos Culotes,  
Pour ne point mourir trop gras.



A U X N O N E S.

Nones, ma Muse publie  
Que vos cachots sont ouverts,  
Qu'on vous rend à la Patrie,  
Qu'on vous rend à l'Univers :  
Pour toi, Nymphe (1) Cypriote,  
Quel triomphe en ce beau jour !  
Ah ! quel gain pour la Culote  
Consacrée au tendre Amour !



Aux Mêmes.

Sœur Marthe, Sœur Angélique,  
Sortez de ces tristes lieux,  
Si quelqu'Abbé fanatique  
Vous dit, d'un ton furieux ;  
L'Assemblée est Huguenote,  
Répondez : tu perds tes cris ;  
Par elle de la Culote  
Tous les droits nous sont acquis.



## LE SERMENT CIVIQUE.

Que tout bon François s'écrie :  
 Je fors de captivité ;  
 La Loi , le Roi , la Patrie  
 Assurent la Liberté ;  
 Non , je n'ai plus de marote ,  
 Auguste Sénat Français ,  
 Je jure , par ma Culote ,  
 De maintenir tes Décrets.



## AU DUC D'ORLÉANS.

De la noire calomnie  
 Tu confondras les projets ;  
 Envain le Méchant s'écrie :  
 Il est parti pour ; mais :  
 En nous parlant être à éte -  
 Tu nous dis , plein de candeur :  
 Je pars avec ma culote ;  
 Mais je vous laisse mon cœur .



## A M. NECKER.

Necker , perdrois-tu courage ?  
 Non , l'honneur guide tes pas :  
 Va , les Dieux , Ministre sage ,  
 Eux-mêmes font des ingrats .

Le Méchant toujours complete,  
 Tes vertus blessent ses yeux;  
 Son cœur a de sa Culote  
 Le venin contagieux.



### SUR HENRI IV.

Ce Henri, dont la Victoire  
 Couronna tous les projets,  
 Fut, quel beau titre de gloire !  
 Le Père de ses sujets !  
 Vous aurez la gélinoïte,  
 Leur disoit ce Roi vainqueur ;  
 Henri, toujours ta Culote  
 Fut digne de ton grand cœur.



### JUGEMENT DE M. L'ABBÉ M<sup>\*\*</sup>, *Sur les Systèmes de Descartes & de Newton.*

Jugeraï-je en homme habile  
 De Descartes, de Newton,  
 Si la matière subtile  
 Vaut mieux que l'attraction ?  
 Sur ce point mon esprit flotte ;  
 Mais je vois passer Marthon :  
 Elle attire ma Culotte ;  
 Je prononce pour Newton.



( 20. )

*Le Même, à M. l'Évêque de \*\*\*.*

Faux Confrère, tu me tues,

Tu n'as que de noirs projets;

Mes huit cents fermes vendues

Attesteront tes forfaits.

Quand je pense à ma Charlotte,

Aux Députés factieux,

La rage est dans ma Culote,

Dans mon cœur & dans mes yeux.

¶

### SUR LES FUYARDS.

D'un Sénat l'auguste ouvrage,

Français, fixe vos destins;

Peut-il craindre votre orage,

Aquilon's ultramontains?

Malgré vos dignités hautes,

Vous direz d'un ton soumis,

France! épargne nos Culotes,

Nous reviendrons au logis.

¶

### VERSAILLES APÔSTROPHE SES CALOMNIATEURS.

Aristocrate en furie,

Tu veux attirer sur moi

Le mépris de ma Patrie

Et la haine de mon Roi;

Les ruses que tu fagotes  
 Ne pourront , vil imposteur ,  
 Ni maîtriser nos Culotes ,  
 Ni toucher à notre honneur .



SUR LE PARLEMENT DE \*\*\*\*.

Sénat, dont l'anti-civisme

S'est montré dans tout son jour ,  
 Arme-toi de Stoïcisme ,  
 Du sort soutiens le retour ,  
 A bon droit l'on te pelotte ,  
 Et ton fameux Président  
 Eût dû perdre sa Culote  
 Pour son discours impudent .



*M. BURKE, Orateur Anglais, fameux autrefois dans  
 le Parti de l'Opposition , & aujourd'hui Royaliste ,  
 invoque les Dieux , pour le rétablissement de la  
 santé du Roi Georges .*

Dieux , qui pouvez à la Parque  
 Oter les fatals ciseaux ,  
 Rendez-nous notre Monarque ,  
 Ou vous êtes des bruteaux ;  
 Son cerveau , c'est votre faute ,  
 Est en extrême danger ;

S'il eût valu sa Culote,  
Rien n'eût pu le déranger.



L'AUTEUR, *en qualité d'Employé de la Gabelle.*

Par l'Aréopage illustre,

Je suis près d'être abattu,  
J'ai, grands Dieux ! sept plus un lustre,  
Pauvre Auteur, que feras-tu ?  
Comme toi célèbre Plaute  
Réduit au sort d'un manan,  
Je n'aurai que la Culote,  
Qu'on ne peut mettre à l'encan.



L'AUTEUR, AU BEAU SEXE.

Je laisse tomber ma lyre,  
Je suis las de la tenir,  
Et là Muse qui m'inspire  
M'annonce qu'il faut finir ;  
Beau Sexe, si l'on me note  
Comme un grimaud d'Apollon ;  
En faveur de ma Culote  
Faites grace à ma chanson.

F I N.

